

Le mot de la pasteure – Octobre 2024

Épître à Philémon

Méditation sur la Lettre à Philémon : Une invitation à la véritable liberté

La Lettre à Philémon, bien que brève, est d'une puissance inégalée par son ton à la fois courtois et persuasif. Paul y aborde avec tact et subtilité la situation délicate d'Onésime, un esclave en fuite, désormais transformé. Après s'être enfui de chez son maître, Onésime revient, non plus comme un simple serviteur, mais comme un homme libre en Christ. Paul, en jouant le rôle d'intermédiaire, enjoint Philémon, chrétien lui-même, de ne plus considérer Onésime comme un esclave, mais comme un frère.

Cette lettre, bien qu'intime et personnelle, nous interpelle sur des thèmes universels : l'esclavage, la réconciliation, et surtout, la liberté. La liberté véritable, celle que le Christ offre, est bien plus qu'une simple abolition des chaînes visibles. Elle est une libération intérieure, spirituelle, une redéfinition de nos relations humaines à la lumière de l'Évangile. Par cette transformation, Paul nous montre que le statut social ou les distinctions humaines ne sont plus des barrières, car en Christ, nous sommes tous égaux.

Les trois personnages de la lettre incarnent cette dynamique de transformation :

- **Onésime** représente l'esclave spirituel et social libéré par sa rencontre avec Christ. Son nom, qui signifie « utile », devient un symbole : libéré, il est désormais utile à Philémon, mais surtout à Dieu.
- **Philémon**, le maître, est appelé à redéfinir son pouvoir, à dépasser la relation maître-esclave, et à voir en Onésime un frère. En Christ, il est invité à briser les chaînes invisibles des divisions sociales.
- **Paul** joue ici le rôle du médiateur, image du Christ qui réconcilie l'humanité avec Dieu et nous réconcilie entre nous.

Cette lettre va bien au-delà de son époque. Paul ne fait pas qu'appeler Philémon à la miséricorde ; il invite la communauté chrétienne tout entière à vivre dans une **liberté servile**, paradoxale mais essentielle. Cette liberté ne consiste pas à faire ce que l'on veut, mais à être libre pour servir : servir Dieu, et servir les autres dans l'amour. Être « utile » à Dieu, c'est mettre sa liberté au service de quelque chose de plus grand.

Alors, cette méditation pose une question directe : **sommes-nous vraiment libres ?**

Aujourd'hui encore, nous sommes esclaves de multiples manières. Non pas de maîtres visibles, mais de forces insidieuses : la course au temps, à l'argent, l'individualisme, la technologie, ou encore les blessures intérieures et les dépendances spirituelles.



EGLISE PROTESTANTE RÉFORMÉE DE SAUMUR
Saumur – Gennes – Doué-la-Fontaine – Longué – Thouars – Loudun – Chinon

Ces formes modernes d'esclavage nous détournent de ce à quoi Dieu nous appelle vraiment : une vie libre, alignée sur sa volonté et marquée par l'amour désintéressé.

Le Christ nous a libérés pour que nous soyons « utiles » dans son Royaume, pour accomplir les œuvres qu'il a préparées pour nous. La question est donc claire : **Face aux esclavages modernes, avons-nous pleinement saisi la liberté que Dieu nous offre en Christ, et en faisons-nous bon usage ?** Avons-nous pris conscience que cette liberté n'est pas seulement pour nous, mais pour servir et aimer en retour ?

Aujourd'hui, que faisons-nous de cette liberté ?

LAURA